

de vue de la guerre alors existante entre cet Empire et l'Angleterre, de recueillir des faits et des informations tant sur les conséquences réelles ou probables de cette lutte remarquable par sa nouveauté même, que sur ce qui serait de nature à intéresser le commerce français et ses moyens de développement en Chine. Mais vous n'aviez ni qualité, ni pouvoirs pour conclure de traités, et vous ne vous êtes sûrement pas dissimulé que votre position n'eût pu qu'être fort embarrassante, si, au moment de la signature, les Plénipotentiaires chinois vous eussent demandé communication de vos pleins pouvoirs. Au surplus, Monsieur, vous avez probablement reçu, à l'heure qu'il est, ma dépêche du 16 décembre dernier. Je vous invitais à considérer votre Mission en Chine comme terminée et à vous rendre dans les colonies néerlandaises de l'Inde, conformément à la seconde partie de vos instructions, après m'avoir transmis un rapport d'ensemble sur la situation que vous venez d'observer. Je vous renouvelle très formellement cette invitation, et si la présente dépêche vous trouvait encore en Chine, vous devriez partir sans retard pour Java.

*
* *

Cependant le Commandant Cécille qui avait transféré son pavillon sur la *Cléopâtre* était revenu à Macao contre ses prévisions et il échangeait la correspondance suivante avec le Vice-Roi des deux Kouang :

COPIE D'UNE LETTRE DU COM^t CÉCILLE AU MINISTRE

Macao, à bord de la *Cléopâtre*, 5 février 1844.

Le capitaine de vaisseau commandant la frégate *La Cléopâtre* et une division navale dans les mers de Chine.

A l'illustre KI-KOUNG, Précepteur du fils aîné de l'Empereur, Inspecteur général des troupes, Vice-Roi des deux Kouang.